

Imprimer ce journal gratuit, faire vivre notre site et l'émission, nous coûte plusieurs centaines d'euros chaque année. Donc n'hésitez pas à nous aider.

Vous pouvez vous aussi nous rejoindre en adhérant aux Amis de Demain le Grand Soir.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) :

Les Amis De Demain le Grand Soir

Pour celles et ceux qui auraient raté un épisode, nous avons aussi une page facebook qui s'intitule comme suit :

Les-Amisdedemainlegrandsoir

Ne pas hésiter à rejoindre la communauté et à faire circuler.

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Gérard Bosser, J Grellier, Bruno Niord, Eric Sionneau,

Assistance technique : Jean-Michel Surget. **Illustrations :** Yetchem

Diffusion : Jean Luc Firmin.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), Le Caméléon (53 rue du commerce), Les Enfants Terribles (22 Rue de la Rôtisserie), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, «Chez Dagobert» (31 rue du Grand Marché), Le Hublot, (14 rue Sébastopol). **On le trouve aussi** aux Studios (2 rue des Ursulines). **A Loches :** La mère Lison (23, Grande-Rue). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). **Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closeries, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique
 LE GRAND SOIR

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

MARS
 2016
 n° 116

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

IL Y A DES PAIRES DE CALOTTES QUI SE PERDENT !

Au début, j'ai cru à une blague journalistique, mais non, c'est vrai : en mai prochain, une calotte du pape Jean-Paul II, sera visible, dans la collégiale St Jean Baptiste de Montrésor ! En effet, c'est une relique, puisque Jean-Paul a été canonisé, le 27 avril 2014.

Cette relique est rare (il n'existe que quatre calottes de ce pape) et coûteuse : un budget de 15000 € est prévu pour la restauration d'une chapelle, abritant la calotte. De plus la vitre blindée, protégeant l'objet d'un vol ou sacrilège éventuel, est estimée à 12000 €. Rappelons que deux "miracles" sont attribués à ce pape : la guérison subite de sœur Marie Simon-Pierre Normand, de la maladie de Parkinson, le 2 juin 2005, et la guérison d'une costaricienne, Floribeth Mora, d'un anévrisme cérébral.

Miracle ou pas, cette nouvelle ne peut réjouir ceux qui ont participé au Comité Contre La Venue du Pape à Tours, en 1996. Cette organisation provisoire, regroupant des athées, des libertaires, des écologistes..., mais aussi des catholiques, critiquait l'utilisation des deniers publics pour l'accueil du représentant d'une confession religieuse, et également les prises de position de ce pape sur la contraception et l'avortement. Beaucoup de catholiques, d'ailleurs, ne suivent pas, en matière de sexualité, les recommandations de leur église ! Un tract de notre association déclarait : "La Capote, pas la calotte !".

A titre personnel, et égoïstement, je serais désolé que le village de Montrésor, que je visite régulièrement, devienne un lieu de pèlerinage, en dépit des éventuelles retombées économiques pour cette (pour l'instant) charmante commune. Il me serait désagréable qu'une partie, même faible, de ma contribution aux finances régionales, participe à cette manifestation d'idolâtrie religieuse.

Au secours ! La calotte revient ! Était un de nos mots d'ordre, au moment de la visite du pape Jean-Paul II. Et bien, la voilà de retour !

G.B

Notre « Pravda » locale a commis le 13 janvier dernier, sous la plume de S.Magnant un article dithyrambique sur l'édile Tourangeau Jean-Patrick Gille, retraçant son parcours politique jusqu'à sa prise de fonction au Conseil Régional.

« En 1993, nous étions un groupe de jeunes militants socialistes. Nous avons commencé à travailler pour la conquête du canton de Gérard GERNOT. Nous avons continué par la campagne de Lionel JOSPIN, en 1995..... J'ai rejoint Jean GERMAIN ». A l'époque, ils n'étaient « pas très nombreux à y croire, ni à vouloir être sur la liste ».....(l'équipe) comprend « que la victoire est acquise »..... « nous étions totalement épuisés par les campagnes successives Nous étions une équipe de débutants. La tête nous a tourné un peu. Le calme et l'expérience de J. GERMAIN nous ont permis de faire face. Nous étions toujours en état de grâce »..... Sans hésitation, JP GILLE repart pour une seconde campagne « tout le monde nous annonçait perdant ».... finalement, ce sera un 2ème mandat, « avec 2 moments délicats ».....Puis vient 2014.... JP GILLE découvre « le difficile exercice de l'opposition ». Mais assure « vouloir toujours se battre pour sa ville depuis Orléans ».



Comment ne pas évoquer la similitude de destin d'aventurier avec celui du révolutionnaire marxiste et internationaliste Ernesto GUEVARA, parti 40 ans auparavant avec une poignée de « Barbudos » libérer les dictatures impérialistes de Cuba, d'Afrique, d'Amérique centrale et du Sud ?

Attention Jean Patrick, il y a peut être beaucoup plus de serpents venimeux dans les salles feutrées du Conseil Régional, que dans la jungle du Congo ou de Bolivie....

B.N

Il en va de même avec l'imam de la Mosquée de Brest Rachid Houdeyfa, en conférence à la Mosquée de Joué-Lès-Tours, pour qui une femme doit obligatoirement porter le voile islamique car « ce qui donne le plus de la valeur à une femme, c'est son hijab ». Il s'est rendu tristement célèbre récemment par la diffusion sur le net d'un prêche dans lequel il explique, devant des enfants, qu'écouter de la musique est interdit et que « ceux qui l'aiment » sont ceux qui risquent d'« être transformés en singes et porcs » dans l'au-delà.

Pour celui qui se dit « ni salafiste, ni Tablir, ni Frère musulman », c'est sans doute cela lutter contre la radicalisation !

Bernard Godard, dans son livre « La question musulmane en France » (Fayard, 2015), le décrit comme précisément comme un salafiste, adepte d'un « rigorisme wahhabite ». Il poursuit en indiquant que Mohamed François « a développé quant à lui, sous le sigle ICM 37, toute une gamme de produits de communication où il se plaît à se mettre en scène ».

Il souligne que ce dernier n'hésite pas à proposer ses services aux pouvoirs publics afin de « pacifier » le quartier. Il semblerait qu'Augis, le maire « Les Républicains » de Joué-Lès-Tours n'aurait pas été totalement indifférent à de telles propositions. Ce genre de liaisons dangereuses existant déjà dans d'autres municipalités, comme celle de Mantes-La-Jolie (Les Républicains) par exemple.

Le bas blesse d'autant lorsque l'on sait que ces milieux s'intéressent de près aux réfugiés et proposent même (ils en ont les moyens !) des solutions d'hébergements rapides que ne peuvent fournir les militant-e-s...



ES.

A Joué-Les-Tours, de fortes tensions existent autour de la mosquée entre musulmans modérés et musulmans radicaux (divisés eux mêmes entre "frères musulmans" et salafistes). Un personnage, qui se présente comme "l'imam de Joué Les Tours", sort du lot : François Bordenave, un musulman converti à l'islam, en 1989, l'âge de 17 ans. animateur associatif de son métier, " l'imam François " est le président de l'association Information Culte Musulman.

Interrogé à plusieurs reprises par La Nouvelle République, notamment en mars 2012 (au moment de l'affaire Merad) et en novembre 2015 (après les attentats de Paris, il revendique une différenciation dans le salafisme : *" Il y a les salafistes religieux tournés vers les paroles du Prophète et il y les salafistes politiques "*, déclare-t-il dans les colonnes du journal. Il poursuit : *« Il faut prêcher en français dans les mosquées, avoir des imams qui connaissent la culture du pays, qui sachent parler aux jeunes de leur quotidien, de toxicomanie, délinquance, de responsabilité parentale. »*.

Ces intentions sont vite démenties par la pléthore de prédicateurs qu'il invite à Joué-Les-Tours. Citons Nader Abou Anas, imam de la Mosquée du Bourget, reçu le 26 novembre 2011, qui dans sa Mosquée, interdit aux Musulmans d'écouter de la musique, de fêter la Saint-Valentin, les femmes doivent se voiler pour ne pas provoquer sexuellement les hommes, et il considère les Musulmans comme les « Supérieurs » qui ne doivent pas suivre les Chrétiens et les Juifs.

Vient le tour du fondamentaliste Mehdi Kebir/Kabir de la mosquée de Villiers-sur-Marne (parti depuis à la mosquée de Villeteuse; Depuis les attentats de novembre 2015, il ne serait plus en « odeur de sainteté » là-bas) accueilli, le 24 mars 2012, qui déclare que *" les femmes sont responsables de tous les vices, (alcool, drogue, musique), celles qui se parfument sont des fornicatrices, les mangeurs de porcs sont sales et se comportent comme des porcs en offrant leur femme au plus offrant "*.

En 2012 encore, Hani Ramadan, frère de Tariq Ramadan, fait une halte à la mosquée de Joué-Lès-Tours . Petit-fils du fondateur de l'organisation politique des Frères Musulmans Hassan Al-Bannah , est le directeur du centre islamique de Genève en Suisse, un prédicateur qui tient des propos à caractère antisémite, n'hésitant pas à comparer les Juifs à des *« serpents, une race de vipères »* dans une conférence donnée à Bruxelles devant des centaines de Musulmans.

l'imam de la Mosquée d'Aubervilliers Hassen Bounamcha, reçu le 30 mars 2013, qui dénonce la mixité sociale homme/femme qu'il considère comme une perversion, tient des propos à caractère homophobe, et encourage Le mariage forcé de jeunes filles, qui ne *« doivent pas tomber amoureuse »*.(prêche à la Mosquée de Boulogne-Billancourt).

Des poneys sauvages aux pur-sang arabes en passant par les Yearlings anglais ou les imposants chevaux de trait, longue fut la relation privilégiée entre l'homme et le cheval. Tour à tour animal de travail, animal guerrier ou symbole de puissance et de richesse, le cheval eut de tous temps un statut particulier. Il est vrai qu'il est beau, noble, majestueux, racé et très utile. Dans les immenses steppes d'Asie centrale comme dans le Sahel ou la pampa argentine, il reste encore étroitement lié au destin de l'homme. Dans nos pays industriels certains tentent de faire reprendre du service aux chevaux de labour, pour être plus proches de la nature, plus écolos, plus bio, pourquoi pas !

Moi ce qui me dérange chez ce bel animal c'est de le voir entre les cuisses d'un nain bariolé qui essaye de le faire courir plus vite ou plus loin que huit ou neuf autres eux-mêmes soumis à la cravache d'autres nabots de toutes les couleurs pour satisfaire les comptes en banque d'éleveurs et les plaisirs pervers d'une foule de crétins turfistes.

Et que dire de celui qui le caparaçonne pour donner l'illusion de le sauver des cornes du taureau, compagnon de misère du cheval dans les arènes, pour assouvir les instincts sanguinaires des dégénérées populations du sud qui n'ont rien à envier aux imbéciles du nord et leur combats de coqs. Ca me chagrine également de le voir monté par une tête vide policière mâle ou femelle qui te toise du haut de sa bêtise, comme je n'aime pas plus le voir la queue peignée en un chignon ridicule aux mains d'un type déguisé en pingouin qui lui fait sauter des barrières de bois dans le seul but d'arracher un soupir d'aise à une comtesse ou une bourgeoise endimanchée. Et je ne parlerai pas de ces crevures de chasseurs à courre au costume couleur sang, perpétuant les traditions d'une noblesse n'ayant toujours pas compris qu'elle doit disparaître, aidée en cela par une foule de pauvres lécheurs de bottes, oui not' bon Maître, oui not' Monsieur ! Il serait temps de sonner l'hallali de tous ces connards, nobliots, chasseurs, jockeys, flics, picadors.

Pourtant tous ces "adorateurs" du cheval m'empaleraient volontiers sur leurs piques, me cravacheraient à mort avec plaisir, me traîneraient sur des lieues derrière leur fières montures, me réduiraient en bouillie à coups de sabots avec jouissance si je leur disais que même si j'aime à voir les chevaux courir librement crinières au vent, sans selle, sans mors et sans fers dans les prairies inondées de Camargue ou les plaines arides de Mongolie, ce que je préfère par-dessus tout dans le cheval c'est quand il est dans mon assiette. La plus belle conquête de l'homme c'est le steak de cheval.

JG